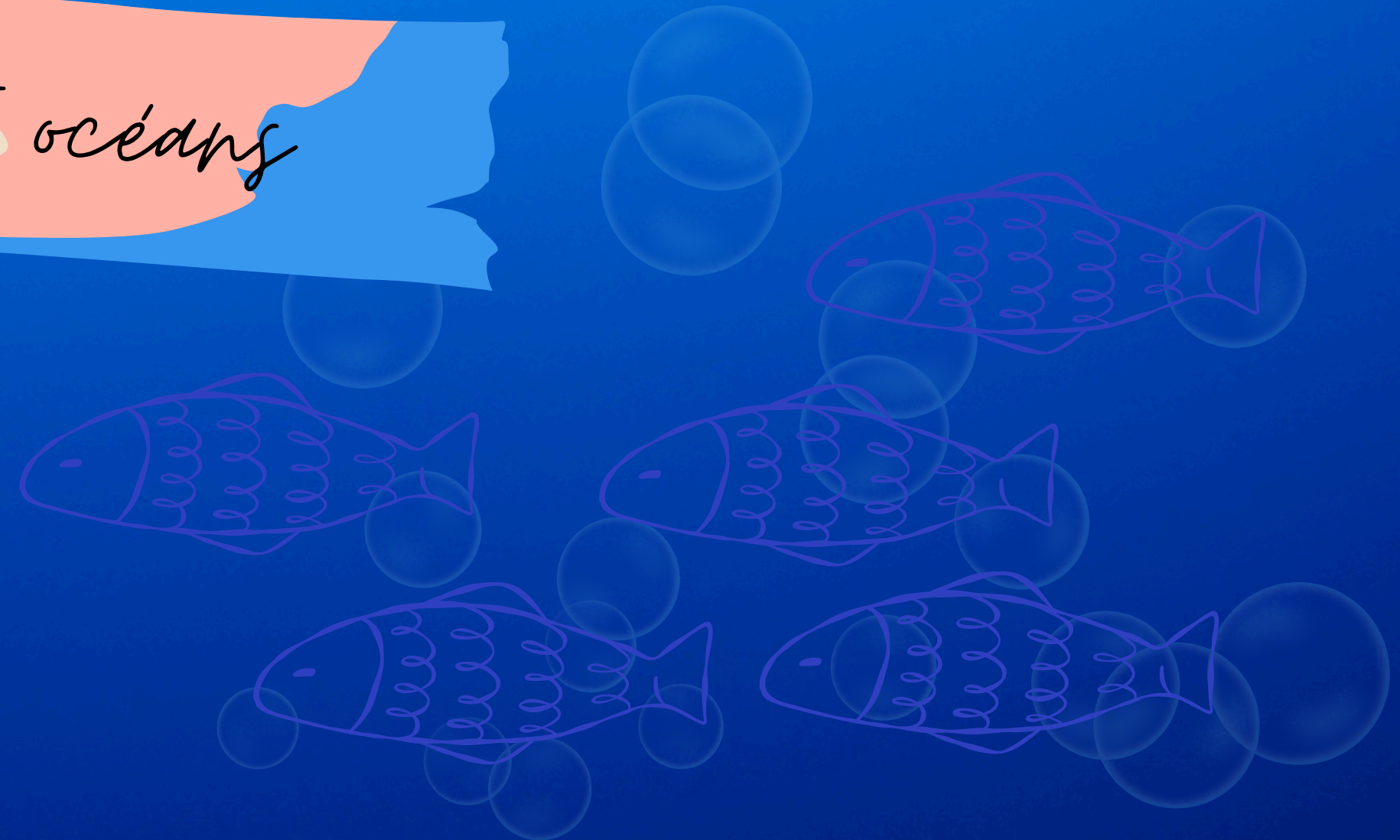


CARNET DE CHANSONS

Mers et océans



SOMMAIRE

01

CHARLES TRENET – LA MER

02

HOSHI – LA MARINIÈRE

03

OLDELAF – COURSEULLES SUR MER

04

IZÏA – LA VAGUE

05

TRYO – LA MER

06

LA GRANDE SOPHIE – LA MER

07

RENAUD – DÈS QUE LE VENT SOUFFLERA





LA MER

Charles Trenet



La mer
Qu'on voit danser le long des golfes
clairs
A des reflets d'argent
La mer
Des reflets changeants
Sous la pluie

La mer
Au ciel d'été confond
Ses blancs moutons
Avec les anges si purs
La mer bergère d'azur
Infinie

Voyez
Près des étangs
Ces grands roseaux mouillés
Voyez
Ces oiseaux blancs
Et ces maisons rouillées

La mer
Les a bercés
Le long des golfes clairs
Et d'une chanson d'amour
La mer
A bercé mon cœur pour la vie

La mer
Qu'on voit danser le long des golfes
clairs
A des reflets d'argent
La mer
Des reflets changeants
Sous la pluie

La mer
Au ciel d'été confond
Ses blancs moutons
Avec les anges si purs
La mer bergère d'azur
Infinie



Voyez
Près des étangs
Ces grands roseaux mouillés
Voyez
Ces oiseaux blancs
Et ces maisons rouillées

La mer
Les a bercés
Le long des golfes clairs

Et d'une chanson d'amour
La mer
A bercé mon cœur pour la vie



Derrière ta cigarette
Dans mon coeur
T'as fait un tabac
Je suis en quête du bonheur
Peut-être qu'il est dans tes draps
T'as piraté mon âme
Alors que je surfais sur la vague
Et j'ai tout raté, je rame
Alors que j't'avais dans ma madrague
Enlève tes bas, ou tes hauts
T'es si jolie, tu me rends dingue
Je rêve qu'tu viennes sur mon bateau
Que toute la nuit on fasse la bringue
À bâbord ou à tribord, on partira à la dérive
Je veux ton corps, mon trésor

REFRAIN - BIS

L'océan nous emporte
J'sais pas si t'es au courant
Que lorsque l'eau passe ma porte
Même si c'est la cata, c'est marrant
Viens dans mon équipage
Rattrape-moi sur la jetée
On fera sûrement naufrage
Mais on aura au moins essayé
Donc si aujourd'hui je plonge
Dans l'amour en criant à l'abordage
C'est parce que je prolonge mon séjour
Quitte à revenir à la nage
Je vois bien que tu pètes un câble
Et que même tu ripostes
Alors courons sur le sable
Avant qu'un autre t'accoste

REFRAIN - BIS

LA MARINIÈRE
Hoshi



REFRAIN
Je t'attends sur l'autre rive
Et sur ta marinière
Je cherche notre trait d'union
Tu l'as jeté à la mer
Pour donner à bouffer aux poissons
À nos poissons d'avril
Nous deux c'est pire qu'à la mer à boire
Ne te découvre pas d'un fil
Tu rendrais amoureux ton miroir



On se baladait juste toi et moi
Nous marchions pieds nus le long de la mer
Il pleuvait quelques cordes, il faisait froid
Mais louer en novembre, c'était moins cher

Dans le soleil couchant, on était bien
En pull et en K-way sous ce temps pourri
Cette saison rappelait l'hiver indien
Une saison qu'on n'rencontre qu'en Normandie



COURSEULLES S/ MER

Oldelaf



Et puis à un moment, qu'est-ce qui t'a pris ?
Tu m'as dit : "Regarde, je sais faire la roue"
Tu t'es mise à tourner, j'ai rien compris
Puis tu t'es mise à hurler tout à coup

Tu avais marché sur un coquillage
Qui t'avait tranché toute la plante du pied
J'ai mis à profit mon brevet de sauvetage
J'ai tout désinfecté à l'eau salée

Refrain
Et sur cette plage de Courseulles-sur-Mer
J'avoue que je ne me rappelle pas
Pourquoi tu paraissais un brin amère
Alors que j'étais si bien avec toi

Je t'ai emmenée à califourchon
Puis on a attendu à l'hôpital
Surtout un dimanche soir en hors saison
Et puis à Courseulles y a pas d'hôpital

On a pris la voiture garée plus bas
On est allé au CHU de Caen
Pour te faire rire je conduisais d'un doigt
Pas longtemps car il y a eu l'accident

Boum



Il est tôt
Tu t'éloignes si loin de la plage
La Terre soudain comme un mirage Oh
Les coraux
Transpercent la chair de tes flancs
Tu disparais dans les courants Oh
Attirée par le fond
Tu te sens lasse
Tu coules
Le reflet des rayons
Te caresse la joue,
La joue



Refrain

Je suis la vague qui te ramène
Sur les récifs quand tu te perds
Je suis le soleil qui te brûle

Quand tu reviens nu sur les dunes
Je suis la vague
Qui te ramène
Et le soleil tu te rappelles

Tes signes
Se perdent dans le souffle du vent
Tu sèmes les rafales et le temps Oh
Sous ta peau
Le sel et le sang se mélangent
Du sable mouvant jusqu'aux hanches Oh
Attirée par le fond
Tu t'es perdue sans doute
Le reflet des rayons
Te protège de tout,
De tout

Je suis la vague qui te ramène
Sur les récifs quand tu te perds
Je suis le soleil qui te brûle
Quand tu reviens nu sur les dunes
Je suis la vague
Qui te ramène
Et le soleil
Tu te rappelles

LA VAGUE

Izïa

Tu l'entends !
Elle monte, elle descend
Elle change d'humeur avec le vent
Elle gonfle son ventre à la lune apparente
Pour poser son écume sur les terres qu'elle arpente
Tu l'entends, la mer, quand elle est en colère, man !
Pas du genre à faire les choses par derrière
Quand tu navigues sur ta pauvre galère, man !
Elle est là pour te rappeler où tu dois aller
De la mer casse-pieds
A la mer agée
En passant par la mer qui médite pour y arriver
Je dédicace ces vers aux couleurs de nos mères
Qui font tout pour qu'un jour on ait les pieds sur terre
Tu l'entends !
Y a du bruit en dedans
Elle nourrit l'humanité de la vie qu'elle répand
Qu'elle soit calme ou agitée
Elle fait naître des enfants
Qui pourront enfanter si elle en fait des mamans
Une mère c'est cool,
Une mère, c'est chiant (chiant !)
Ça dépend des ovaires,
Ça dépend du temps
Mais si tu navigues sincère avec ta mère, man !
Elle pourra peut-être te faire un petit frère

Tu l'entends pas la mer, quand elle est calme
C'est qu'elle fait tout pour pas qu'tu rames
Pour pas qu'tu crèves, pour pas tu t'cames
Ça pour une mère, c'est tout un drame

Allez, j'vous laisse avec la mer
Que toute sa beauté fasse naître des rivières
Sachez vous y baigner sans trop les polluer
En sachant apprécier les moments partagés
Avec ta mère, man !

Maman



LA MER
Trvo

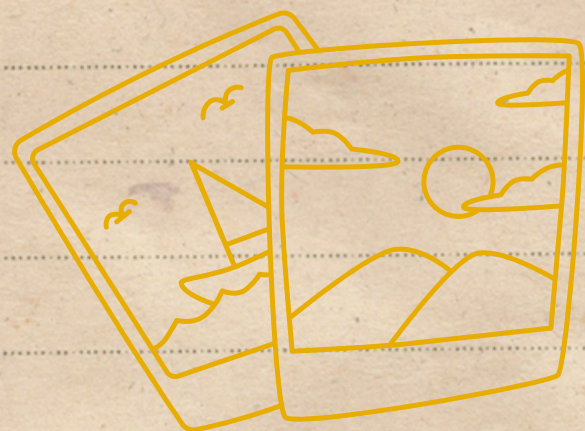
LA MER

La Grande Sophie

La mer

La plage

Les vagues



Les cheveux dans le vent
Les deux pieds dans le sable
On regarde l'océan
On regarde les vagues
La mer
Rien n'est plus puissant quand le soleil dort sur
La mer
On reste devant les yeux grand ouverts
On marche sur la plage
Rien d'autre en main que nos mains
Le sourire sur nos visages
Sans penser à demain

La mer
Nous attrape par les chevilles, elle nous enlace
La mer
Avec grâce, elle se retire et on garde le sel
Collé sur nos peaux
On est bien ici
On se dit tout haut qu'on reviendra
On reviendra, on reviendra bientôt
Un air de brise, soudain
On ferme nos blousons
Il nous rappelle que demain
On rentre à la maison
La mer
Restera ici à nous attendre, tu sais
La mer
Balaiera les traces des autres passants

DÈS QUE LE VENT SOUFFLERA

Renaud

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme, ta-ta-tin

Moi, la mer, elle m'a pris
Je m'souviens un mardi
J'ai troqué mes santiags
Et mon cuir un peu zone
Contre une paire de dockside
Et un vieux ciré jaune
J'ai déserté les crasses
Qui m' disaient "Sois prudent"
La mer, c'est dégueulasse
Les poissons baisent dedans

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris
Au dépourvu, tant pis
J'ai eu si mal au cœur
Sur la mer en furie
Que j'ai vomi mon quatre heures
Et mon minuit aussi
J'me suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ça m'a coûté des sous
C'est d'la plaisance, c'est le pied



C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Mais elle prend pas la femme
Qui préfère la campagne
La mienne m'attend au port
Au bout de la jetée
L'horizon est bien mort
Dans ses yeux délavés
Assise sur une bitte
D'amarrage, elle pleure
Son homme qui la quitte
La mer, c'est son malheur

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris
Comme on prend un taxi
Je ferai le tour du monde
Pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien me lâcher la grappe
J'irais aux quatre vents
Fouter un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom
Dès que le vent soufflera



C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris
Et mon bateau aussi
Il est fier, mon navire
Il est beau, mon bateau
C'est un fameux trois-mâts
Fin comme un oiseau
(Hissez haut)
Tabarly, Pajot
Kersauson et Riguide
Naviguent pas sur des cageots
Ni sur des poubelles

Refrain

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons
Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris
Je me souviens un vendredi
Ne pleure plus, ma mère
Ton fils est matelot
Ne pleure plus, mon père
Je vis au fil de l'eau
Regardez votre enfant
Il est parti marin
Je sais, c'est pas marrant
Mais c'était mon destin

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons (de requin)
Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons
Dès que le vent soufflera
Nous repartira
Dès que les vents tourneront
Je me n'en allerons (de lapin)

BON VOYAGE

sur la mer



CENTRE DE
LINGUISTIQUE APPLIQUÉE